



## À vue d'œil

Marc Deneyer | Liz Deschenes | Rémy Hysbergue | Stéphane Magnin | André Marfaing | Olivier Mosset | John Tremblay | Mitja Tusek | Jens Wolf

exposition du 6 janvier au 8 février 2021  
en partenariat avec le FRAC  
Poitou-Charentes

### Collège Henri Martin

1 rue du collège  
16 320 Villebois-Lavalette  
05 45 64 90 57



Soucieux de la place qu'il laisse à ses usagers, et dans la volonté d'ouvrir sa collection d'œuvres au plus grand nombre, le FRAC Poitou-Charentes développe de nouveaux types de projets dits collaboratifs. Il s'agit, par exemple, du dispositif Tandem qui permet à des partenaires de co-concevoir une exposition avec l'équipe du FRAC Poitou-Charentes. Ainsi, l'exposition « À vue d'œil », a été élaborée par un groupe d'élèves du Collège Henri Martin, à Villebois Lavalette, dans le cadre du dispositif Tandem.

Le projet de galerie Hotel Palenque à Villebois-Lavalette a été initié en 2014 par une petite équipe d'élèves volontaires, séduits par la proposition de Philippe Guiot, leur professeur d'arts plastiques, d'ouvrir un espace d'exposition et d'expérimentation au sein du collège.

Le FRAC Poitou-Charentes a accompagné l'équipe de passionnés-es dès la germination du projet. Dans un premier temps, par les recommandations d'Alexandre Bohn, directeur, pour transformer et aménager l'ancien appartement de fonction du chef d'établissement en une véritable galerie d'art : doublage des murs, éclairage... L'équipe de collégien.ne.s s'est retournée les manches et a participé activement à la rénovation. Surmontant les multiples aléas du chantier, elle a poursuivi l'aventure d'une année scolaire à l'autre, les anciens élèves transmettant le relai aux plus jeunes. À la rentrée 2019, l'Hotel Palenque était fin prêt pour accueillir une exposition !

Stéphane Marchais, chargé des publics et des partenariats éducatifs au FRAC Poitou-Charentes a pris le relai pour accompagner les collégien.ne.s dans la conception de leur propre exposition. Suivie, motivée et encadrée par Philippe Guiot, l'équipe de commissaires s'est réunie tous les lundis soirs, après les cours afin de concevoir « À vue d'œil », l'exposition inaugurale de l'Hotel Palenque prévue à l'automne 2020.

Les choix des élèves se sont tout d'abord portés vers des œuvres belles et attractives qui néanmoins comportaient une charge politique forte ou renouvelaient le regard des jeunes sur des thèmes déjà anciens mais récurrents : la préservation des ressources naturelles et le recyclage des produits manufacturés. Toutefois, sensibilisés au travail de Christine Rusche qu'ils devaient rencontrer dans son atelier Berlinoise et dont ils avaient commencé à reproduire les fresques géométriques sur les cimaises de l'Hotel Palenque, les élèves ont porté un intérêt tout particulier à des œuvres abstraites conservées dans la collection du FRAC Poitou-Charentes. Le thème de l'abstraction est donc devenu le fil rouge de l'exposition.

Comme tout commissaire d'exposition les élèves ont été confrontés aux contraintes de gestion et de diffusion de la collection. Accompagnés par le médiateur, les élèves ont continué d'explorer la collection du FRAC et ont été amenés à affiner leurs choix, qu'elles et ils ont orientés vers des œuvres qui interrogent la perception de l'abstraction. Chacune des œuvres de l'exposition questionne le regardeur sur la véracité de ce qu'il voit et croit deviner sur les intentions des artistes.



**Mitja Tusek**

Né en 1961 à Maribor (Slovénie).  
Vit à Bruxelles (Belgique).

« Sans titre », 1987  
peinture acrylique et  
glycérophthalique sur toile  
30 x 42 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes

Au premier regard, on a envie de voir dans « Sans titre » de Mitja Tusek la représentation classique d'un paysage. Mais ne cédon-nous pas là à un réflexe automatique ?

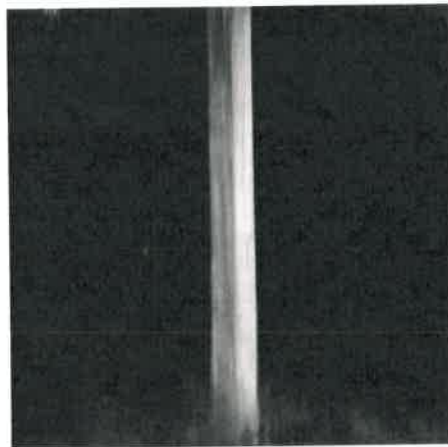
L'œil reconnaît une peinture de paysage là où l'artiste a déposé de la couleur. Une tache noire vient perturber l'image et nous fait prendre conscience de la matérialité même de la peinture.



**Marc Deneyer**

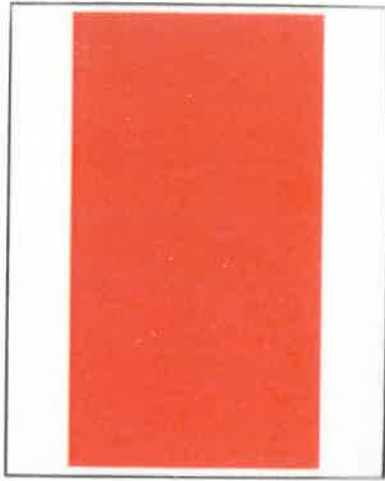
né en 1945 à Bruxelles (Belgique).  
Vit à Saint-Julien l'Ars (Vienne, France).

« Bois Sené, Chauvigny, France », 1984  
photographie noir et blanc  
22 x 16,5 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes



« Forêt de Mareuil, Chauvigny, France », 1984  
photographie noir et blanc  
28 x 28 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes

De même on est porté à voir dans les œuvres de Marc Deneyer des compositions abstraites. Alors que les titres « Bois Sené, Chauvigny, France » et « Forêt de Mareuil, Chauvigny, France » font référence à des noms de lieux. Comme l'indique le cartel, il s'agirait donc de photographies de paysages !



**Liz Deschenes**

Née en 1966 à Boston, Massachusetts (USA).

Vit et travaille à New York.

« Red Screen #1 »

2008

tirage jet d'encre

91,4 x 50,8 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

Peinture ou image ? Le travail photographique de **Liz Deschenes** joue avec les codes de la peinture, de la photographie et de la vidéo. Ce qui, de prime abord apparaît comme un « monochrome » rouge est une photographie, faite sans appareil photo. Seule la lumière vient imprimer le papier autositif sensible. L'image a été générée (l'artiste en a laissé l'indice dans le titre de l'œuvre : « écran rouge ») par un fond rouge installé dans l'atelier tel que l'on connaît les « fonds bleus » et « verts » utilisés par la vidéo pour les incrustations. Explorant les propriétés physiques et optiques de la couleur dans l'espace, l'artiste met aussi notre œil au défi de la couleur pure, de la séduction héritée des colorfield paintings du modernisme américain.

Les apparences mêmes les plus simples sont trompeuses, et nous font aujourd'hui apprécier un monochrome, alors qu'il s'agit d'un écran, propre à obturer la vision comme à y laisser apparaître une image, une ombre, le dessin d'un objet ou d'une présence suggérée par une infime variation de lumière.



**Jens Wolf**

Né en 1967 à Heilbronn (Allemagne).

Vit à Berlin.

« Sans titre », 2003

acrylique sur contreplaqué

77 x 60 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

Comme tous les peintres abstraits de sa génération, **Jens Wolf** est confronté à la question du sens que les formes - ici géométriques - ont pour nous aujourd'hui. Si, comme ses aînés de l'abstraction américaine des années 1950 auxquels il se réfère parfois directement (Frank Stella, Barnett Newman, Robert Mangold...), il travaille les questions de la surface et du fond, de la couleur, des limites du tableau, il ne cherche pas à neutraliser la surface picturale. Au contraire, il y (ré)introduit des imperfections (aspérités et motifs du support bois, cassures) qui amplifient la matérialité du tableau et les sensations perceptives. Décentrées ou interrompues par les bords cassés du support, les formes que peint **Jens Wolf** ne semblent pas stabilisées dans l'espace et le temps, ouvrant ainsi un espace à l'imaginaire. Qu'elles apparaissent comme des croquis ou comme des rebuts, les peintures proposent une expérience sensible, laissant aussi transparaître le fonds d'images, les sources historiques.



**Olivier Mosset**

Né en 1944 à Berne (Suisse).

Vit aux USA.

« Sans titre »

1979

acrylique sur toile

61 x 61 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

De même pour « Sans titre », d'Olivier Mosset, ce que l'on voit est bien ce que l'on voit (« what you see is what you see », Frank Stella à propos de la peinture abstraite) : une peinture monochrome déposée sur une toile, tendue sur un châssis.

Les monochromes d'Olivier Mosset naissent du désir de produire une peinture sans dessin, sans composition, sans contraste ni aucun contenu anecdotique. La peinture est ici avant tout un fait matériel et ne renvoie qu'à ses constituants : le support détermine la forme, la surface accueille la couleur, seule. À travers cette peinture critique et radicale, l'artiste dénonce l'illusion du faux, le simulacre, que proposent l'image ou le signe pictural, chargés de représentations, de rapports dramatisés ou de significations symboliques.

« Ma peinture ne représente rien à proprement parler, l'espace que je constitue ne renvoie pas à une extériorité supposée plus consistante ou plus « réelle », c'est l'équivalent. Il n'y a pas plus à contempler là qu'ailleurs, ni moins. »

« Le monochrome n'existe pas. Je fais de la peinture. J'utilise de la couleur, je la mets sur la toile. Ainsi elle (la toile) est déjà marquée. La toile tendue sur un châssis est déjà chargée : c'est déjà de la peinture. Je ne sais pas s'il s'agit d'une bonne peinture, mais c'est une peinture. » Olivier Mosset



**André Marfaing**

Né en 1925 à Toulouse.

Décédé en 1987.

« Sans titre », 1982

2 lavis,

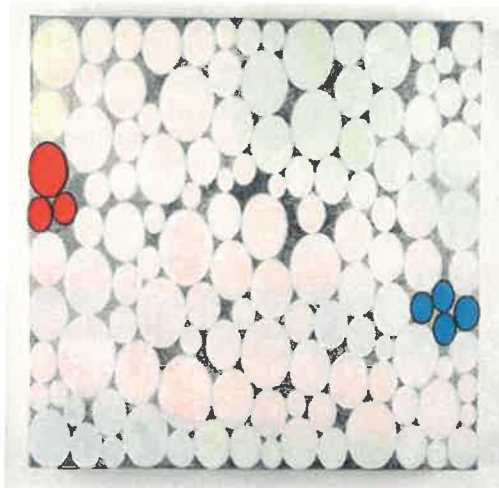
65 x 50 cm chaque

collection FRAC

Poitou-Charentes

L'œuvre exposée à la Galerie Hotel Palenque, « Sans titre », deux lavis sur papier de format modeste réalisée en 1982, est un diptyque ascétique assurément emblématique de la dernière manière de l'artiste. Elle concentre toutes ses manières, celle du peintre, du dessinateur et du graveur. Celle, aussi et surtout, où « la toile s'ordonne entre deux absolus, celui de l'écriture et celui de l'espace » (Pierre Cabanes). Ami de Pierre Soulages, André Marfaing a comme lui exploré les nuances de la couleur noir et les jeux d'ombres et de lumière. Mais plutôt que d'exploiter les reflets de la lumière sur la surface du tableau, André Marfaing choisit l'absence de matière pour révéler la lumière.

Il choisit ici le lavis, une peinture plus ou moins diluée, pour obtenir différentes intensités du noir, qu'il oppose au blanc, pour créer du volume et de la transparence. Bien qu'on ne peut la qualifier de « gestuelle », sa peinture est très mouvementée et laisse deviner les gestes presque calligraphiques de l'artiste. Pas de doute, l'œuvre d'André Marfaing, comme il le déclarait lui-même, est belle et bien abstraite : « Je cherche à construire un monde sans référence avec la nature extérieure ».



**John Tremblay**

Né en 1966 à Boston (USA).

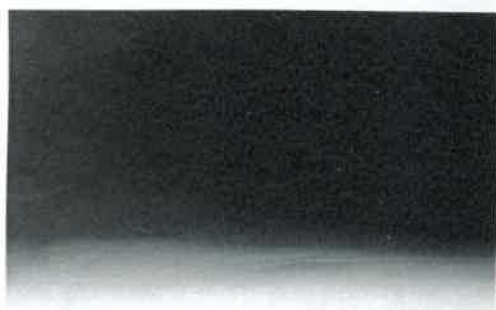
Vit et travaille à New York.

« Horizontal Elevator », 1997  
acrylique, peinture aluminium et  
sérigraphie sur toile, 49 x 49 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes

À première vue « Horizontal Elevator » de John Tremblay a tout d'une peinture abstraite. Sa surface est entièrement recouverte de formes ovoïdes, imprimées en sérigraphie, qui font songer aux motifs de la peinture visuelle et répétitive de l'Op'Art (Optical Art) et de l'abstraction géométrique.

Mais ces ovales aux tons acidulés, posés sur un fond argenté, ressemblent aussi à une accumulation de bulles posée sur une surface : la toile est envahie, comme si l'artiste avait rempli d'un geste répétitif une page de cahier durant une conversation téléphonique (ou un cours de mathématiques...).

Le dessin paraît naïf, même faussement enfantin, comme une page de carnet de coloriages. C'est que l'artiste va chercher ses inspirations ailleurs que dans l'art et la peinture elle-même. Ses références sont musicales, cinématographiques, « cartooniques » et industrielles. Il puise dans l'univers du design et du graphisme des produits de consommation courante des années 90, les couleurs vives et les formes arrondies. John Tremblay est un trublion. Entre « Op'Art » et « Pop Art », John Tremblay s'exerce à détourner les règles strictes et formalistes établies par ses maîtres : il a créé sa propre interprétation de l'Abstraction : le « pOp » !



**Rémy Hysbergue**

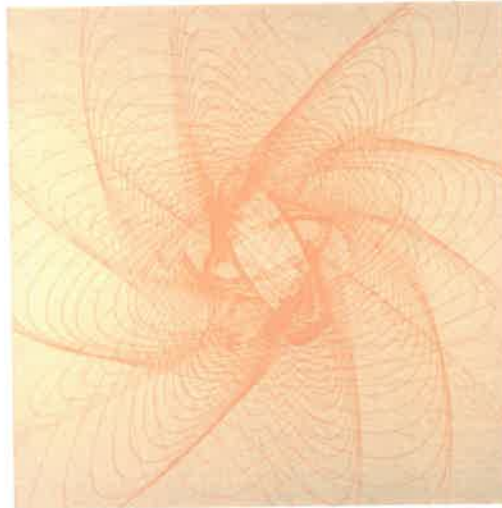
Né en 1967 à Valenciennes.

Vit et travaille à Paris.

« Étendues II », 2008  
acrylique sur toile tendue sur  
bois  
118 x 90 x 2 cm



Que reconnaît-on dans « **Étendues II** » ? Une photographie en noir et blanc ? Un paysage nocturne enneigé ? Une image lunaire ? **Rémy Hysbergue** est un peintre. A l'aide d'une raclette il dépose la couleur sur une toile tendue. C'est la répétition du geste et l'étalement de la peinture qui font apparaître l'image, mais notre expérience et nos acquis culturels nous portent à y voir un paysage !



**Stéphane Magnin**

Né en 1965 à Paris.

Vit et travaille au Cap d'Ail

« **Objet d'art et de commerce imparable** »,  
1992

diptyque, peinture sur toile

150 x 150 cm chaque

collection FRAC Poitou-Charentes



Par son titre **Stéphane Magnin** nous dévoile avec humour, les conditions de l'artiste d'aujourd'hui : être amené à produire des œuvres qui répondent au marché de l'art et aux attentes des collectionneurs. Stéphane Magnin a trouvé une solution « imparable » : il délègue son geste d'artiste à un procédé technique qu'il a élaboré. Le motif abstrait de ses peintures est obtenu de façon mécanique et elles sont efficaces. Roses pour les filles, bleues pour les garçons, il y en a pour tous les goûts !

## Qu'est-ce que c'est qu'un FRAC?

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées au début des années 1980 dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France.

Leurs missions premières sont :

- constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions d'œuvres ;
- diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation.

Les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Leurs collections voyagent en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires...

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain ont posé très tôt les jalons de la démocratisation culturelle en accompagnant la diffusion des œuvres de leurs collections par des actions de médiation et de sensibilisation du public à l'art contemporain.

Les FRAC sont associés aux partenaires éducatifs publics et associatifs du territoire pour contribuer aux politiques d'éducation artistique et culturelle.

---

Les actions de diffusion et de médiation :

Convaincu que c'est en rendant les personnes actrices des projets qu'elles prendront la mesure de leurs Droits culturels, le FRAC Poitou-Charentes conçoit des dispositifs de médiation dans lesquels l'individu, le groupe est au cœur de l'action.

L'exposition « À vue d'œil », a été élaborée par un groupe d'élèves du Collège Henri Martin, à Villebois Lavalette, dans le cadre du dispositif **Tandem**.

Tandem est un outil de diffusion des œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes qui donne au partenaire une place centrale dans la conception d'une exposition.

Il permet à toute structure souhaitant s'impliquer dans l'éducation artistique et culturelle de concevoir et d'accueillir dans ses murs une exposition imaginée en collaboration avec le FRAC. Ce dispositif s'adresse notamment aux structures du champ social, aux structures de l'éducation populaire, aux établissements scolaires, au milieu associatif...

Vous souhaitez accueillir une œuvre au sein de l'établissement ?

Le dispositif **Les Colporteurs** permet aussi d'accueillir une œuvre dans l'établissement et de rendre l'élève acteur de la médiation auprès de ses camarades.

Vous souhaitez en savoir plus sur les dispositifs Tandem et Les Colporteurs ou souhaitez venir en visite accompagnée d'une exposition au FRAC Poitou-Charentes ?

Des fiches de présentation de ces dispositifs sont à télécharger sur le site internet du FRAC Poitou-Charentes, onglet médiation.

Ou contactez l'équipe de médiation du FRAC Poitou-Charentes :

Stéphane Marchais, chargé des publics et des partenariats éducatifs  
stephane.marchais@fracpoitoucharentes.fr

Julie Perez, médiatrice  
julie.perez@fracpoitoucharentes.fr

Emilie Mautref, chargée d'accueil, médiatrice  
Emilie.mautref@fracpoitoucharentes.fr

Anne Amsallem, professeure en service éducatif  
anne.amsallem@ac-poitiers.fr

FRAC Poitou-Charentes  
63 bd Besson Bey 16 000 Angoulême  
info@frac-poitou-charentes.org | 05 45 92 87 01  
www.frac-poitou-charentes.org

